

## **CH\_VB 20042193 vom 10. Juni 1997**

Bundesverwaltung, 1997-06-10, DE

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch\\_vb\\_\\_td\\_class\\_\\_metadataCell\\_\\_20042193\\_\\_td\\_](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/ch_vb__td_class__metadataCell__20042193__td_)

FR: CH\_VB 20042193 du 10 juin 1997

IT: CH\_VB 20042193 del 10 giugno 1997

### **Erwägungen**

#### **E. 10**

juin 1997 Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale tenue et à l'intérêt que nous avons tous, l'économie, le monde scientifique, les cantons, à disposer de cette conception générale. Oui donc à cette motion. Deuxième motion (97.3246), «Révision de la loi fédérale sur la formation professionnelle». Nous l'acceptons. Je suis obligé de vous demander de faire une petite exception où nous ne pourrions l'accepter que sous la forme de postulat. Il s'agit des domaines qui sont actuellement de la réglementation et de la souveraineté des cantons. Pour cela, je ne peux évidemment pas engager le Conseil fédéral à marcher sur les plates-bandes cantonales. Mais pour le reste et d'une manière très générale, oui à la révision de la loi fédérale sur la formation professionnelle, oui donc à la deuxième motion de la commission. Le projet de cantonalisation de la formation professionnelle (motion 97.3247) fait naître une divergence formelle entre le Parlement, la commission et le Conseil fédéral. J'ai dit une différence formelle, car je crois qu'il relève de la sagesse et de la lucidité de constater qu'en soi le système dual, la répartition de l'essentiel à la Confédération et d'un peu plus du secondaire aux cantons, la conception fédérale de la formation professionnelle sont utiles, ont fait leurs preuves et devraient le faire davantage encore dans les temps de globalisation que nous vivons. Sur ce plan, je ne vois pas de nuances entre vous et moi. Mais il y a une interférence. Cette interférence a été provoquée par la conférence entamée il y a belle lurette au plan de l'examen de la péréquation des finances du pays. Elle concerne les directeurs des finances des 26 cantons suisses. Elle concerne le ministre des finances et deux départements de la Confédération. Ils sont inscrits, cette cantonalisation éventuelle de la formation professionnelle et ce passage des frais de la Confédération aux cantons, dans le grand tableau des nombreuses tâches qui sont passées à la loupe et sous le scalpel des financiers, pour déboucher sur des propositions, au plan fédéral et au plan cantonal, en matière de péréquation financière, ce qui est un élément important du fonctionnement de la république. Le Conseil fédéral est capable de masochisme, en certaines circonstances, mais pas au point de vouloir, en acceptant la motion – comme fondamentalement j'y pousserais –, mettre terme, ainsi, à un exercice qui est en cours de route. Si le Parlement décide d'interrompre cet exercice, – et l'adoption de la motion signifierait l'interruption de l'exercice, mais aussi la mise en péril de toute la question de la péréquation financière qui est malgré tout aussi une question importante –, il le fera souverainement. Le Conseil fédéral ne prend pas ici, quel que soit l'intérêt qu'il porte au contenu de la motion, la responsabilité d'interrompre abruptement cet examen, alors qu'on est en train d'arriver à un projet complet sur la péréquation financière. Cela serait absolument illogique de sa part. C'est la raison pour laquelle il propose de transformer la motion 97.3247 en un postulat. Je continue l'énumération des propositions. Réalisation d'un système de formation modulaire (motion 97.3248): le Conseil fédéral accepte la motion. Il invite M. Hasler Ernst, qui ne voudrait admettre ici que la notion du

postulat, acceptant l'étude mais refusant les conséquences immédiates, à en faire de même. Je pense tout de même que dans le cadre de l'amélioration de nos moyens, non seulement l'étude, mais l'introduction de ce système de formation modulaire, correspond bien aux exigences de notre temps et des spécialisations professionnelles. C'est pour cela que je vous recommande de suivre la commission en acceptant la motion ainsi que le postulat qui vient ensuite quant aux mesures d'application et mesures complémentaires (97.3249), en acceptant le postulat qui suit quant à la promotion des places d'apprentissage (97.3250). Enfin, quant à l'initiative parlementaire Strahm (96.432) et aux deux initiatives cantonales (96.325 et 96.320), je le répète, il n'appartient pas au Conseil fédéral de se prononcer. Voilà dans quel sens nous vous proposons de décider.

Günter Paul (S, BE): Sowohl von der Präsidentin als auch von Herrn Seiler Hanspeter ist gestern falsch dargestellt worden, was mein Antrag zur Folge hätte. Ich beantrage Ihnen zwar, der Standesinitiative Bern Folge zu geben; ich beantrage Ihnen aber ebenfalls, die Arbeiten dann zu sistieren. So gibt es dadurch keine Doppelbelastung der Kommission. Zweck des Vorschlages ist einfach, einen zweiten Pfeil im Köcher zu behalten für den Fall, dass die Motionen der Kommission z. B. im Ständerat nicht so verabschiedet werden sollten, wie wir uns das jetzt wünschen. Bei richtigem Vorgehen gibt es materiell von der Arbeit her keinen Unterschied zwischen dem Antrag der Kommission und meinem Vorschlag, Folge zu geben und das Geschäft dann zu sistieren. Der Unterschied liegt darin, was nachher geschehen könnte, dass man die Initiative noch in Reserve behält. Das wollte ich doch noch richtigstellen.

Bericht 96.075 – Rapport 96.075 Präsidentin: Die Kommission beantragt, vom Bericht 96.075 Kenntnis zu nehmen. Angenommen – Adopté An den Ständerat – Au Conseil des Etats Initiative 96.325 Abstimmung – Vote Für den Antrag der Kommission (keine Folge geben) 132 Stimmen Für den Antrag Günter (Folge geben)

## E. 12

Stimmen An den Ständerat – Au Conseil des Etats Motion 97.3245 Präsidentin: Der Bundesrat ist bereit, die Motion entgegenzunehmen. Die Mehrheit der Kommission beantragt Überweisung der Motion; die Minderheit und Herr Bortoluzzi beantragen, die Motion abzulehnen. Abstimmung – Vote Für Überweisung der Motion 114 Stimmen Dagegen 38 Stimmen Motion 97.3246 Präsidentin: Die Buchstaben a und c sind unbestritten. Bei Buchstabe b beantragt Ihnen der Bundesrat die Überweisung als Postulat; die Kommission hält an der Motion fest. Buchstaben a, c – Lettres a, c Überwiesen – Transmis Buchstabe b – Lettre b Abstimmung – Vote Für Überweisung der Motion 105 Stimmen Dagegen 55 Stimmen Motion 97.3247 Präsidentin: Der Bundesrat beantragt, die Motion in ein Postulat umzuwandeln. Die Kommission hält an der Motion fest. Abstimmung – Vote Für Überweisung der Motion 149 Stimmen Dagegen 6 Stimmen

10. Juni 1997 N 1091 Parlamentarische Initiative (Strahm) Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Motion 97.3248 Präsidentin: Der Bundesrat ist bereit, die Motion entgegenzunehmen. Herr Hasler beantragt, die Motion als Postulat zu überweisen. Abstimmung – Vote Für Überweisung als Motion 125 Stimmen Für Überweisung als Postulat 39 Stimmen Postulat 97.3249 Überwiesen – Transmis Postulat 97.3250 Überwiesen – Transmis 96.432 Parlamentarische Initiative (Strahm) Anreizsystem für Lehrstellen Initiative parlementaire (Strahm) Places d'apprentissage. Incitation Kategorie V, Art. 68 GRN – Catégorie V, art. 68 RCN

---

Wortlaut der Initiative vom 21. Juni 1996 Gestützt auf Artikel 21bis des Geschäftsverkehrsgesetzes

schlage ich mit einer parlamentarischen Initiative in der Form der allgemeinen Anregung eine Ergänzung des Berufsbildungsgesetzes (BBG; SR 412.10) vor, mit welcher dem Bundesrat die Kompetenz eingeräumt wird, zur Förderung der Lehrstellen ein Anreizsystem oder einen Lastenausgleich zugunsten von Lehrbetrieben einzuführen. Der Kompetenzartikel ist so zu gestalten, dass der Bundesrat den Vollzug auch auf die Branchen- oder Berufsverbände oder auf die Kantone übertragen kann. Texte de l'initiative du 21 juin 1996 Me fondant sur l'article 21bis de la loi sur les rapports entre les Conseils, je propose, par une initiative parlementaire conçue en termes généraux, de compléter la loi sur la formation professionnelle (LFPr; RS 412.10), de manière à conférer au Conseil fédéral la compétence d'instaurer un système d'incitations, ou de péréquation des charges, afin de promouvoir la création de places d'apprentissage dans les entreprises. La nouvelle disposition sera formulée de telle manière que le Conseil fédéral puisse en déléguer l'exécution aux organisations professionnelles des branches économiques ou aux cantons.

Mitunterzeichner – Cosignataires: Keine – Aucun Grossenbacher Ruth (C, SO) unterbreitet im Namen der Kommission für Wissenschaft, Bildung und Kultur (WBK) den folgenden schriftlichen Bericht: Die Kommission hat an ihrer Sitzung vom 10. Januar 1997 die von Nationalrat Rudolf Strahm am 21. Juni 1996 eingereichte parlamentarische Initiative gemäss Artikel 21ter des Geschäftsverkehrsgesetzes vorgeprüft und an der Sitzung vom 23. Mai 1997 über ihren Antrag entschieden. Die Initiative verlangt in der Form der allgemeinen Anregung eine Ergänzung des Berufsbildungsgesetzes (BBG), mit welcher dem Bundesrat die Kompetenz eingeräumt werden soll, zur Förderung der Lehrstellen ein Anreizsystem oder einen Lastenausgleich zugunsten von Lehrbetrieben einzuführen.

Begründung des Initianten

1. Die Zahl der Lehrverhältnisse nach BBG ist von 1985–1995 um mehr als 40 000 oder einen Fünftel zurückgefallen. Obgleich die Zahl der neu abgeschlossenen Lehrverträge in den letzten beiden Jahren mit grossen Anstrengungen seitens der Behörden stabilisiert werden konnte, ist ungeachtet der Konjunkturlage ein längerfristiger Trend zum Abbau von Lehrstellen feststellbar. Insbesondere fehlen Lehrstellen in städtischen Gebieten und in den jüngeren Branchen, die keine gewerblichen Verbandsstrukturen aufweisen (z. B. Elektronik, Informatik, Schaltungstechniken, Dienstleistungen, Freizeit- und Gesundheitsbereich).
2. Es braucht mittelfristig nicht nur eine Stabilisierung, sondern eine Erhöhung der Lehrstellenzahl, weil in den nächsten Jahren die Schulabgänger zahlenmässig, namentlich unter den Ausländern der zweiten Generation, erheblich zunehmen werden.
3. Der Abwärtstrend muss mit einem Anreizsystem aufgefangen werden, das die Betriebe zur vermehrten Bereitstellung von Lehrstellen und zur erhöhten Bereitschaft, den Lehrlingen und Lehrtöchtern Zeit für die Berufsschulen zu gewähren, ermuntert.
4. Es stehen verschiedene Anreizmodelle zur Diskussion: – ein besonderer steuerlicher Abzug der Lehrlingslöhne und/oder Ausbildungskosten durch die Lehrbetriebe; – ein Bonussystem für Lehrbetriebe mittels einer Entschädigung der Aufwendungen durch den Staat und/oder die Branchen; – ein Bonussystem nur für neugeschaffene, zusätzliche Lehrstellen; – ein Lastenausgleich oder ein Bonus-Malus-System zwischen Betrieben ohne Ausbildungsaufwendungen und Betrieben, die sich in der Berufsbildung engagieren: Wer nichts tut für die Ausbildung und bloss ausgebildetes Personal rekrutiert, soll bezahlen; wer jedoch Lehrlinge/Lehrtöchter ausbildet, soll eine Abgeltung für diese gemeinwirtschaftliche Leistung erhalten. Für uns steht vor allem die letztere Variante im Vordergrund, weil sie eine budgetneutrale Lösung ermöglicht.
5. Die rasche Einführung eines Anreizsystems entbindet den Bundesrat nicht von der Aufgabe, in dieser Legislatur eine grundlegendere Revision des BBG

vorzunehmen, welche: – die Berufsbildung aufwertet; – die Hunderten von Berufen zu Berufsfeldern zusammenfasst; – die Berufsschulen zu Berufsqualifikationszentren ausbaut; – die berufliche Weiterbildung und die Durchlässigkeit zu weiteren Bildungsgängen verbessert; – die neuen Berufe und die Berufe im Dienstleistungsreich, im Gesundheits- und Pflegebereich rascher als bisher anerkennt; und – die Bindung des Berufsbildungswesens an die traditionellen gewerblichen Strukturen und die Traditionsverbände lockert und dem Strukturwandel in der Wirtschaft (Trend zu neuen Berufen, zu Dienstleistungen usw.) Rechnung trägt. 6. Wir gehen davon aus, dass eine grundlegende Revision des BBG einige Jahre beanspruchen wird. Wenn nach der Behandlung des Berufsbildungsberichtes des Bundesrates im Parlament bei günstigen Umständen eine Botschaft bis Ende 1997 vorliegt, wird die Berufsbildungsreform kaum vor 2000 oder 2001 in Kraft treten und erst in den nachfolgenden Jahren wirksam umgesetzt werden können. Wir möchten mit dieser Initiative jedoch durch eine rasche Einführung eines Kompetenzartikels die Möglichkeit für ein Anreiz- und Lastenausgleichssystem schon früher schaffen. Bereits die Existenz eines Kompetenzartikels würde eine gewisse Signalwirkung zugunsten der Lehrbetriebe auslösen, auch wenn er nur in Problembranchen zur Anwendung käme.

Schweizerisches Bundesarchiv, Digitale Amtsdrukschriften Archives fédérales suisses, Publications officielles numérisées Archivio federale svizzero, Pubblicazioni ufficiali digitali Motion WBK-NR (96.075) Gesamtheitliches Schweizer Bildungskonzept und Bundesamt für Bildung Motion CSEC-CN (96.075) Concept de formation pour toute la Suisse et Office fédéral de l'éducation In Amtliches Bulletin der Bundesversammlung Dans Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale In Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale Jahr 1997 Année Anno Band III Volume Volume Session Sommersession Session Session d'été Sessione Sessione estiva Rat Nationalrat Conseil Conseil national Consiglio Consiglio nazionale Sitzung 07 Séance Seduta Geschäftsnummer 97.3245 Numéro d'objet Numero dell'oggetto Datum 10.06.1997 - 08:00 Date Data Seite 1086-1091 Page Pagina Ref. No 20 042 193 Dieses Dokument wurde digitalisiert durch den Dienst für das Amtliche Bulletin der Bundesversammlung. Ce document a été numérisé par le Service du Bulletin officiel de l'Assemblée fédérale. Questo documento è stato digitalizzato dal Servizio del Bollettino ufficiale dell'Assemblea federale.

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.